

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche  
scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد

ت.ⵓⵏⵓⵏⵉⵜ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵓ ⵓⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵜ ⵏ ⵜⵉⵎⵔⵉⵏ

UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

## Thème

**Dynamique symbolique et énonciative pour  
une analyse du discours des non-dits. Cas  
d'« Ecorces » de Hajar Bali**

**Mémoire de master en / Littérature et Civilisation**

**Présentée par :**

*Ismail LAKHAL*

**Sous la direction de :**

*Leila SARI MOHAMED*

**Membres du jury :**

*M. NOM Prénom*

*Grade – Université Tlemcen*

*Président(e)*

*M. NOM Prénom*

*Grade – Université Tlemcen*

*Encadrant(e)*

*M. NOM Prénom*

*Grade – Université Tlemcen*

*Examineur(trice)*

**Année universitaire 2024-2025**

# Remerciements

« La connaissance est la seule chose qui s'accroît lorsqu'on partage »

Avant tout, je remercie Dieu, le tout puissant, pour m'avoir donné la force et la patience pour réaliser ce travail.

En guise de reconnaissance, j'exprime mes plus sincères remerciements à ma directrice de recherche d'avoir accepté de diriger ce mémoire, je tiens tout spécialement à lui exprimer toute ma gratitude pour sa patience, sa gentillesse, sa disponibilité, ses encouragements et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

A tous les enseignants, en particulier ceux de notre spécialité qui nous ont orientés tout au long de notre cursus.

Je tiens à remercier fortement les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de fin d'étude.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

**Merci !**

# **Dédicace**

**Avec une gratitude sincère, je dédie ce travail à ceux qui m'ont soutenu et réconforté lors de cette étape crucial de ma vie.**

**A Allah, pour m'avoir guidée, donnée de la force, la patience et la persévérance pendant ce parcours.**

**A ma mère, Pour son amour inconditionnel, ses prières sincères, sa tendresse et son soutien sans faille dans chaque étape de ma vie. Tu as toujours été mon pilier, celle qui m'a portée dans les moments de doute**

**A mon père, parti trop tôt, mais toujours présent dans mes pensées.**

**A ma grand-mère, dont l'empreinte douce et aimante demeure à jamais gravée dans mon être.**

**A toute ma famille, pour leur présence, leurs bienveillance et leur réconfort dans les moments difficiles.**

**A mes amis, pour leurs amitié sincère, leurs écoute, leur bonne humeur et les souvenirs que nous avons partagée.**

**A mes enseignants, merci pour votre savoir**

## **Introduction**

*La littérature est un art qui se traduit par des créations littéraires, exprimant une volonté de transmettre un message esthétique de l'auteur. Ces œuvres se présentent fréquemment sous la forme de narrations, racontées à la première ou à la troisième personne, avec une intrigue élaborée et employant diverses techniques littéraires correspondant à leur période.*

*Au Maghreb, tout comme dans d'autres colonies françaises, la première génération de romanciers donne naissance à une littérature de révolte. Dans la littérature, l'esthétique réaliste reste prédominante et contribue à la singularité de l'imaginaire des grands auteurs. Ainsi, c'est avec des auteurs de la période coloniale que s'enracine une littérature profondément singulière sous la plume de l'écrivains d'une culture étendue.*

*Historiquement, la littérature algérienne francophone a été dominée par des auteurs masculins. Cependant, les femmes ont aussi insisté sur leur droit à s'exprimer librement pour faire connaître leur nom et leurs œuvres littéraires. Dans le patrimoine littéraire de cette région du Maghreb, on retrouve des auteures remarquables, parmi elles figure Hajar Bali avec son écriture émergente*

*Hajar Bali est une auteure algérienne de romans, de nouvelles et de pièces de théâtre. Elle a vu le jour à Constantine en 1961. Elle occupe la sixième place et est la benjamine de la famille, accompagnée de son frère jumeau. Il y a deux ans, à Alger où elle réside toujours, elle donnait des cours de mathématiques à l'université d'Alger Bab Ezzouar, ce qui était sa véritable passion. Elle possède d'autres talents, y compris celui de pianiste, qu'elle met en avant à travers son livre et son style d'écriture.*

*Hajar Bali a publié « **Rêve et Vol D'oiseau** », un recueil de pièces de théâtre, chez Barzakh en 2009. Elle dévoile « **Trop Tard** », une compilation de huit récits, en 2014, également éditée chez Barzakh. « **Écorces** », son premier ouvrage romanesque, a été publié en 2020, en coédition par les éditeurs algériens Barzakh et français Belfond.*

*Ainsi, avec la sortie de son premier roman, Hajar Bali fait une entrée marquante dans la scène littéraire algérienne actuelle. Elle se positionne dans une tendance littéraire*

*favorisant la simplicité poétique pour traiter les tragédies quotidiennes, à la fois étranges et connues.*

*« Ecorces » est un récit familial qui dépeint l'histoire d'une famille algérienne à travers plusieurs générations, depuis l'époque coloniale de l'Algérie jusqu'en 2016. L'histoire se passe dans divers endroits comme Alger, Constantine, Sétif, Boumerdès et couvre différentes périodes allant du 8 mai 1945 à la guerre de libération, incluant la décennie noire ainsi que l'effervescence des années 1980.*

*Le roman se divise en vingt-deux chapitres, chacun étant identifié par une date. Douze de ces chapitres s'ouvrent avec un exergue.*

*Ce roman dépeint le récit de Nour, un jeune homme de 23 ans, étudiant en mathématiques et engagé dans une thèse, qui réside à Alger dans un modeste logement avec son arrière-grand-mère de 95 ans, Fatima sa grand-mère et Meriem sa mère.*

*Notre choix de ce roman a d'abord été motivé par la puissance qui émane de ses personnages féminins et des récits captivants soulignant le rôle crucial des mères dans la société algérienne, un rôle lié à la transmission ou à la protection de tout ce qui concerne la famille, que ce soit directement ou indirectement. L'histoire aborde de manière directe ou indirecte la question familiale, provoquant en nous l'envie d'approfondir notre compréhension des caractères de ces femmes et du rôle qu'elles occupent.*

*Ces raisons nous ont menés à poser les jalons de notre problématique principale comme suit :*

- **Comment le roman utilise-t-il le motif du passé comme une force agissante qui dévoile les non-dit, les traumatismes et les secrets de la famille au présent ?**

**Hypothèse 1 :** *La structure narrative du roman( flashbacks, analepses, souvenirs des personnages) n'est pas qu'un simple artifice ; elle est une force agissante en elle-meme qui façonne la perception du passé et sa résonance au présent, influençant ainsi la manière dont les secrets et les traumatismes sont révélés et vécus par la famille.*

**Hypothèse 2 :** *Le roman dépeint le passé comme une force traumatisante qui se transmet de génération en génération, manifestant ses effets dévastateurs sur les comportements, les relations et la psychologie des membres de la familiaux présent, même ceux qui n'ont pas directement vécu les événements initiaux.*

**Hypothèse 3 :** *Le roman présente la confrontation avec le passé familial (ses non-dits, ses secrets, ses traumatismes) comme une étape nécessaire et souvent douloureuse pour la construction ou la reconstruction de l'identité des personnages au présent, qui ne peuvent pleinement se comprendre et se libérer qu'en démêlant les fils de leur héritage familial.*

*Notre recherche est structurée en deux chapitres, chacun se focalisant sur un aspect particulier de l'analyse de discours de notre roman afin de tester les hypothèses établies dans la problématique.*

*Dans le premier chapitre intitulé : éléments théoriques pour une analyse opérationnelle de l'œuvre, nous avons commencé par une étude para textuelle appuyée par la théorie de Gérard Genette. Nous sommes passé ensuite à une étude narratologique pour la présentation des personnages, de temps et de l'espace ainsi que les mécanismes et les procédés narratifs derrière lesquels le récit prend forme..*

*Dans le deuxième chapitre intitulé : Analyse symbolique du discours des non-dits ; nous avons focalisé notre travail sur la dynamique symbolique contenu dans le roman « Ecorces » d'Hajar Bali. Nous examinerons minutieusement les symboles pour mettre en relief les discours des non-dits que l'auteure a essayé de dissimuler dans les épaisseurs de son récit ; Pour cela nous nous sommes basés sur quelques théories notamment celles de Gérard Genette, Orricchini ,Emile Benveniste et Paul Ricoeur.*

**Chapitre 1 :**  
**Eléments théoriques pour une analyse**  
**Opérationnelle de l'œuvre**

## **1-Etude paratextuelle**

### **1.1 La biographie de l'auteur**

*La littérature algérienne d'expression française, bien que longtemps dominée par des auteurs masculins, a également permis aux femmes de s'exprimer et de faire entendre leurs voix.*

*Parmi ces femmes de lettres engagées, figure Hajar Bali, romancière, nouvelliste et dramaturge née à Constantine en 1961. Cadette d'une famille, elle a enseigné les maths à l'université D'alger Bab Ezzouar, aussi elle fait partie de certaines auteurs qui choisissent de ne pas révéler leurs véritables noms connues sous le pseudonyme de Djalila Kadi Hanifi.*

*Hajar Bali en réalité le pseudonyme de Djalila Kadi Hanifi. L'auteure a choisi son pseudonyme à un double hommage : à Assia Djebar, figure féminine majeure de la littérature maghrébine et sa grand-mère maternelle, dont elle porte le patronyme.*

### **1.2-La présentation du roman : ECORCE**

*ECORCE est le premier roman de Djalila Kadi Hanifi écrit sous le pseudonyme Hajar Bali. Publié récemment par l'édition Belfond et comptant 240 pages, ce livre raconte l'histoire d'une famille algérienne de plusieurs générations.*

*Il quitte l'Algérie sous le régime colonial jusqu'en 2016. Histoire. Le roman est écrit en plusieurs endroits (Alger, Constantine, Sétif, Boumerdes...). Différentes époques (8 mai 1945, guerre de libération, décennie noire, 1980).*

### **1.3-Les ouvrages de l'auteur :**

*Hajar Bali enseignante de mathématiques à l'université de Bab Ezzouar, dramaturge et l'auteur de *Reve et vol d'oiseau*, un recueil de pièces théâtrales (2009), et de *Trop Tard*, un recueil de nouvelles (2014) tous deux édités chez Barzakh, et le roman *Ecorces* en (2020) paraît simultanément en Algérie et en France (Belfond).*

Ouvrages	Type	La date de parution et la maison d'édition
<p>Reve et vol d'oiseau</p> 	<p><i>Un recueil de pièce théâtrale</i></p>	<p><i>Barzakh.2007</i></p>
<p>Trop tard</p> 	<p><i>Un recueil d'une nouvelle</i></p>	<p><i>Barzakh.2014</i></p>
<p>Ecorces</p> 	<p><i>Roman</i></p>	<p><i>Barzakh( Alger) Belfond(France) 2020.</i></p>

## 2-Le paratexte

*Le premier chapitre de notre recherche se concentre sur une analyse paratextuelle du roman ECORCES, car le para-texte est signifiée la première rencontre du lecteur et de l'œuvre .*

*Le para-texte comprend souvent le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les dédicaces, la préface, les intertitres, les notes, etc.<sup>1</sup>*

*Selon, GERARD GENETTE le para-texte est :*

*Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'une seuil ou [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin.<sup>2</sup>*

*La para-textualité selon le double étymologie du préfixe grec para-, l'ensemble des pages et messages qui entourent et protègent le texte. c'est un élément essentiel pour les lecteurs à comprendre le texte. Sa fonction et de fournir des présuppositions de l'œuvre et son contenu. Ainsi Genette, le parataxe est un contact entre l'auteur et le lecteur. «Le para-texte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessoire du texte. Et si le texte sans son para-texte est parfois comme un éléphant sans cornac, puissances infirme, le para-texte sans son texte est un cornac sans éléphant, parade inepte ».*

*Le para-texte dans le champs littéraire, désigne l'ensemble des éléments textuels qui accompagnent le corps principal d'une œuvre (roman, poème, essai etc.)*

*Gérard genette définit le parataxe comme l'ensemble des éléments verbaux ou non verbaux (péritexte et épitéxte) qui entourent et prolongent le texte principal pour le présenter, au sens large de ce terme : pour le rendre présent, le valoriser, assurer sa réception et sa consommation.*

*En examinant ECORCES, nous pouvons citer deux grandes catégories de para-texte :*

---

<sup>1</sup> (Genette, 1987, p. 7)

<sup>2</sup> (Djaouida, 2011, pp. 35-37)

## 2-1 Le péritexte

*Ce sont les éléments qui sont physiquement attachés au livre lui-même. Pensez à la couverture, à la page de titre, aux dédicaces, aux préfaces, aux notes de bas de pages, aux illustrations et à la quatrième de couverture.*

## 2-2 L'épitéxte

*Il s'agit des éléments qui sont produits en dehors du livre, mais qui sont toujours liés à lui et influencent sa réception. Cela inclut les entretiens avec l'auteur, les critiques littéraires, les publicités, les correspondances concernant l'œuvre, les sites web dédiés au livre, etc.*

*Notre examen du texte corpus se concentrera uniquement sur les éléments péritextuels présents dans cette édition : la page de garde, la présentation de l'édition et la préface. Ces composantes du paratexte jouent un rôle fondamentale dans l'encadrement du texte principal. Ils apportent des renseignements contextuels, des précisions sur l'édition, contribuant ainsi à une compréhension approfondie de sa portée globale et des intentions qui sous-tendent cette version particulière.*

*Selon Genette, l'auteur et l'éditeur sont les uniques responsables « texte et du paratexte, il y a le paratexte éditorial et le paratexte auctorial »<sup>3</sup>*

*Ainsi, pour Genette, la paratextualité se réfère à la relation qui existe entre le texte et ses éléments périphériques.*

*Dans son œuvre « La périphérie du texte », Philippe LANE souligne l'importance du paratexte de la manière suivante :*

*Le rôle du paratexte n'est donc pas une simple transmission d'informations mais relève de la communication et de la séduction. Les responsabilités de l'auteur et de l'éditeur, identifiées dans ce parcours, sont fortement engagées et tentent d'influencer le lecteur. La vocation du paratexte est d'agir sur les lecteurs et de tenter de modifier leurs*

---

<sup>3</sup> (Op.Cit.p.7-8)

*représentations ou systèmes de croyance dans une certaine direction.*<sup>4</sup>

*En d'autres termes, le parataxe crée une sorte de dialogue entre le public et l'œuvre, établissant une connexion séduisante qui met en valeur l'attrait du parataxe d'une œuvre pour captiver le lecteur. L'écrivain et l'éditeur prennent en main leur charge d'orienter les lecteurs selon leurs perceptions.*

### **2-3- Les fonctions du parataxe**

*Le parataxe est toujours au service de son œuvre, influencent sur sa réception et son interprétation. Vincent Jouve dit que : « Le parataxe, en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate »<sup>5</sup>. Cela explique que le parataxe fournissent au lecteur des indices essentiels sur ce à quoi il peut s'attendre. Ces indices l'aident à aborder le livre de la bonne manière, avec la bonne attente et la bonne approche.*

**-La fonction de représentation :** *Elle fournit une vue d'ensemble du contenu, et on a quatre sous fonctions :*

*Fonction d'identification universelle, en d'autres termes, les composants paratextuels assurent une illustration intégrale du référent textuel.*

*Fonction d'identification analytique où la caractérisation du texte de référence constitue plusieurs lignes distinctes de la catégorie à laquelle elle s'applique.*

*Fonction d'identification spécifique par laquelle on illustre l'un des aspects exacts du référent textuel.*

*Fonction d'identification par extension, cette caractéristique se révèle à travers une démonstration spécifique d'une catégorie collective.*

**-La fonction d'apprentissage :** *Elle facilite la compréhension du contenu littéraire pour les lecteurs.*

---

<sup>4</sup> (Lane, 1992, p. 17.)

<sup>5</sup> (Jouve, 2007, p. 8)

**-La fonction de l'information :** Elle concerne les éléments externes au texte, tels que le titre, le nom de l'auteur, la bibliographie et le résumé. Elles dévoilent quatre sous-fonctions :

-Fonction d'information construite : Le paratexte contribue à la construction globale du sens du texte.

-Fonction d'information principale : où les éléments informatifs majeurs sont uniquement présents dans le paratexte.

-Fonction d'information secondaire : où l'on découvre les informations principales dans le texte, tandis qu'un détail se retrouve uniquement dans le paratexte.

-Fonction d'information bibliographique : qui présente la référence bibliographique d'une allusion ou d'un ouvrage dans son paratexte.

Le paratexte a pour rôle de représenter le texte et de fournir des informations sur son fondement, tout en prenant en compte sa dimension artistique.

Les éléments paratextuels facilitent l'exposition du texte, son interprétation et la opportunité de le déchiffrer.

**-La fonction esthétique :** Elle offre une présentation générale de l'œuvre qui incite le lecteur.

## **2-4-Le pèritexte**

*\*Le pèritexte désigne les aspects qui sont joints au texte et qui sont inclus dans l'œuvre, comme le met en valeur Genette : « [...]autour du texte, dans l'espace du même volume, comme le titre ou la préface, et parfois insérer dans les interstices du texte, comme les titres de chapitres ou certaines notes ; j'appellerai pèritexte cette première catégorie spatiale, certainement la plus typique [...] »<sup>6</sup>*

Ainsi, les aspects pèritextuels présents dans notre corpus Ecorces sont : : la première de couverture, le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, la quatrième de couverture, , l'épigraphe, la dédicace.

---

<sup>6</sup> (Genette,1987.p10)

## **2-4-1-Le péritexte éditorial**

*Nous détaillons ici les composants que l'éditeur met à disposition pour la publication d'un livre, comme le insiste Genette : « J'appelle péritexte éditorial toute cette zone du péritexte qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur, ou peut-être, plus abstraitement mais plus exactement, de l'édition [...]»<sup>7</sup>*

### **2-4-1-1- La première de couverture**

*La première page de couverture, c'est la première chose que le lecteur potentiel voit, elle comprend généralement le titre de livre, le nom de l'auteur et maison d'édition, et parfois une illustration ou une image représentative du contenu.*

*Elle a pour but d'attirer l'attention de lecteur, susciter la curiosité et de lui donner une idée générale de l'atmosphère ou de l'esprit de l'œuvre, tout en étant esthétique et informative. C'est la porte d'entrée qui influence le lecteur d'acheter le livre.*

*La couverture choisie par l'édition Barzakh met en valeur une œuvre de l'artiste algérienne Baya Mahieddine, artiste connue sous le pseudonyme de Fatima Haddad en 1985. Cette peinture illustre une femme tenant des oranges, la couverture évoque une certaine douceur et innocence. Le choix des couleurs notamment des couleurs éclatantes telles que le jaune, le bleu, le vert et le violet, contribue à une atmosphère chaleureuse.*

*Le roman Ecorces est très lié à la féminité et l'héritage. Dans l'histoire un jeune homme nommé Nour partage un petit appartement avec trois femme. Donc Nour c'est apparait comme soumis de ces femmes. Le choix de la couverture de la peintre algérienne Baya Mahieddine fait référence à la grand-mère de Nour, aussi appelée Baya.*

---

<sup>7</sup>(Ibid,p.20)



#### 2-4-1-2-La quatrième de la couverture

*La couverture du roman Ecorce se présente comme une petite création symbolique, illustrant probablement un souvenir ou une image évoquant l'histoire de Baya et Nour. Cette image peut refléter leur lien, ainsi que les thèmes essentiels du livre, comme la mémoire, la transmission et l'histoire familiale.*

*La seconde partie de la couverture nous offre un résumé succinct du roman. Elle propose un aperçu de l'intrigue, qui oscille entre différentes époques, tout en dévoilant la complexité des personnages. Ce résumé met en évidence la tension entre le passé et le présent,*

*notamment la exploration des concepts liés au langage, l'expérience humaine et aux paradoxes qui soulève la narration.*

*Ce descriptif vise à inviter le lecteur à pénétrer dans un univers où tradition et modernité se confrontent, où la quête d'identité se fait à travers des récits mêlant intimement souvenirs, secrets et réflexion existentielles.*

« Lorsque Baya le trouve, endormi au bord de la rivière, elle s'assoit près de lui et attend son réveil. C'est comme ça, il est comme ça. Mon fils sera poète.

Le monde est plein de fractures, il n'y a rien à inventer. Juste suivre le flux de la rivière, capter le tourbillon, en faire un monde à raconter. »

H. B.

Nour, 23 ans, étudiant en mathématiques, vit avec son arrière-grand-mère Baya, sa grand-mère Fatima, et sa mère Meriem, dans un minuscule appartement d'Alger. Baya, 95 ans, née pendant la colonisation, est une femme courage qui a bravé les interdits et les mœurs de son temps. Jour après jour, elle transmet la mémoire de la famille à Nour.

Élevé dans ce gynécée étouffant, celui-ci s'ouvre au monde et à l'amour, qu'il trouve en Mouna, jeune femme à l'« inquiétante étrangeté ». Pourquoi le trouble-t-elle autant ? Est-elle celle qu'elle prétend être ? A son insu, Nour se retrouve au cœur d'une incroyable vengeance familiale reposant sur des secrets que Baya avait bien gardés.

Dans ce premier roman qui déjoue les codes de la saga familiale avec ampleur et modernité, Hajar Bali entrecroise les destins de ses personnages et les moments clés de l'histoire de l'Algérie du XX<sup>e</sup> siècle, explorant avec force et délicatesse la question de l'indicible. Ou comment rendre compte de l'humain, de sa complexité, de ses paradoxes, au-delà du langage et de ses axiomes.

Née en 1961, Hajar Bali vit à Alger, où elle a enseigné les mathématiques à l'université de Bab Ezzouar. Dramaturge, elle est l'auteure de *Rêve et vol d'oiseau*, un recueil de pièces théâtrales (2009), et de *Trop tard*, un recueil de nouvelles (2014), tous deux édités chez Barzakh. Ce roman paraît simultanément en Algérie et en France (Belfond).



[barzakh]

www.editions-barzakh.com

© Détail d'un tableau de Baya, 1985.

(Collection privée)

PRIX : 900 DA

## 2-5-Le péritexte auctorial

*Le périscriptum fait référence aux facteurs paratextuels ajoutés à l'œuvre sous la supervision de l'auteur. D'après Lane : « Le paratexte de l'auteur se compose de deux ensemble de productions : le péritexte auctorial (nom de l'auteur, titre, et les intertitres, préface, et avertissement, épigraphe, note)...»<sup>8</sup>*

*Dans Ecorces, les éléments du péritexte auctorial sont : le nom de l'auteur, le titre, l'épigraphe, la dédicace.*

### 2-5-1-Le nom de l'auteur

*On attribue le nom de l'auteur à un énonciateur littéraire comme s'il s'agissait de sa signature. Il pourrait-être de son véritable nom, d'un pseudonyme suggéré par l'auteur, ou l'auteur lui-même ne donne pas de nom à ses œuvres qui demeurent anonymes. Comme le démontre GENETTE :*

*L'inscription au péritexte du nom, authentique ou fictif, de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si «naturelle», ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres[...]<sup>9</sup>*

*Cela implique qu'à l'heure actuelle, l'inscription d'un nom fictif ou réel est plus courante que l'anonymat, une méthode classique qui se fait rare.*

*La signature de l'auteur prend l'une des trois catégories : « l'anonymat », «le pseudo-nymat » et « l'anonymat », selon Genette<sup>10</sup>:*

*L'anonymat fait référence à la situation où l'auteur utilise son nom véritable, ce qui est courant pour la majorité des auteurs. Selon Genette, apposer sa signature sur une œuvre est*

---

<sup>8</sup> (Philippe, 1992, p. 41-42.)

<sup>9</sup> (Genette, Op. cit.,P. 38.)

<sup>10</sup> (Ibid,p.40)

*une décision parmi tant d'autres, et rien ne permet de considérer ce choix comme insignifiant.*

*L'usage du pseudonyme, certains écrivains ont tenté de masquer leur véritable identité en optant pour un nom fictif ou un pseudonyme. Ceci renvoie à des appréciations personnelles :*

*Dans certaines situations, l'écrivain opte pour un nom séduisant afin d'attirer l'attention du public, tandis que dans d'autres, il préfère utiliser un pseudonyme pour cacher son identité.*

*C'est le cas pour notre romancière Djalila Kadi-Hanifi qui a choisi comme un pseudonyme a un double hommage : à Assia Djebar, figure féminine majeure de la littérature maghrébine et sa grand-mère maternelle, dont elle porte le patronyme.*

*L'anonymat se réfère à la situation où l'auteur dissimule complètement son nom, son identité ainsi que, et c'est le plus crucial, sa présence.*

*Cela signifie tout simplement que l'auteur est le seul responsable de la signature de ses œuvres, en utilisant son vrai nom ou un pseudonyme.*

### **2-5-2-Le titre**

*La titrologie est une discipline qui se concentre sur l'étude des titres des œuvres littéraires. Elle trouve ces racines avec Léo H.Hoek en 1982 dans son ouvrage *La marque du titre*. Depuis lors, la titrologie a pris une place dans l'analyse des œuvres littéraires. Après, Gérard Genette en 1987 publie *Seuils*, dans lequel il aborde la notion de parataxe. Il y évoque également comment «un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public »<sup>11</sup>*

*Avant de passer d'analyser le titre de notre recherche, en donnant une simple définition sur la notion de titre.*

*« Susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement »<sup>12</sup>*

*Les titres servent non seulement à désigner un texte dans sa singularité et à le mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, mais aussi à donner des informations sur le contenu auquel il introduit.*

---

<sup>11</sup> (Genette, pp. 7-8)

<sup>12</sup> (Paul, 1990, p. 68)

*Il s'agit d'un mot ou une courte phrase qui sert à identifier ou désigner quelques choses (un livre, une personne, une fonction, etc.)*

*Dans le cas de notre analyse. On trouve le titre dans la première page de couverture. Genette dit que « le titre comporte quatre emplacements presque obligatoires et passablement redondants : la première de couverture, le dos de couverture, la page du titre (...) encore fréquemment rappelé sur la quatrième de couverture... »<sup>13</sup>*

*Aussi, selon Claude Duchet il considère que le titre avec ses multiples aspects, est un texte porteur de sens et d'informations.*

*Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman [...] le titre résume et assume le roman, et oriente la lecture.<sup>14</sup>*

*D'abord, pour bien comprendre le titre ECORCES on va examiner l'**étymologie** de ce mot.*

*ECORCE d'origine un mot latin, scortea signifiant fait de peau ou de cuir.*

*Selon Larousse illustré l'an 2000, L'écorce correspond à la couche dure qui enveloppe le tronc et les branches d'un arbre, ayant pour rôle de protéger le bois de l'arbre.*

*« La couche externe protectrice qui recouvre le tronc, les branches et les racines des arbres et de certains arbustes. »*

*Ensuite, à travers l'analyse du terme Ecorces et la lecture de roman, nous avons constaté que le titre est étroitement lié au contenu du texte.*

*Le mot Ecorces il renvoie vers les trois femmes et l'amour que donnent à nour. En effet, ces femmes tellement on vécu beaucoup de traumatismes dans leur vie, des guerres, des actes de terrorisme ce qui fait nour le plus aimé et le chéri de la famille. Leur objectif et de le protéger de n'importe quel danger surtout de l'extérieur, comme l'écorce protège l'arbre, leur sincère amour couve nour.*

---

<sup>13</sup> (Fabula, 2025)

<sup>14</sup> (persée, 2025)

*Ecorces est un titre thématique : il évoque métaphoriquement les couches de (mémoire, de secrets, de protection), la surface rugueuse des identités, la nature (le figuier central), la blessure et la cicatrisation. Il prépare le lecteur aux thèmes de la mémoire stratifiée, des traumatismes cachés et de la complexité des relations familiales explorés dans le roman. Sa brièveté et sa force suggestive ont aussi une fonction séductrice.*

*Ainsi, dans le roman le figuier occupe une place symbolique importante, tissant un lien profond entre les personnages, leurs origines, leurs souvenirs et leur identité. Le personnage de Baya décrit le figuier comme un arbre qui ne meurt jamais. Il représente la force vitale, la connexion à la terre et aux racines. Il est comme « un rappel silencieux de l'origine organique de la vie » et est fortement associé à Baya, l'arrière grand-mère. Elle se souvient avec nostalgie du figuier de son enfance. Pour Nour, le personnage principal, l'odeur de figuier, bien qu'il dégoute le fruit, évoque des souvenirs d'enfance et a un effet rassurant. Baya insiste sur l'importance de manger la figue à même l'arbre « il faudra que tu ailles un jour cueillir des figues à même l'arbre »<sup>15</sup> pour comprendre le lien avec les ancêtres.*

### **3-Etude narratologique**

#### **3-1- Définition de la narratologie**

*La narratologie est une discipline et un domaine qui se consacre à l'étude profonde des récits et la manière dont une histoire est racontée. Son objectif est de décrire les différentes manières de narrer les événements et comment sont présentées, en utilisant une classification précise à travers des techniques de narration.*

*Genette a développé une théorie complète poétique narratologique en visant à identifier et englober des techniques narratives déjà existantes employées par les auteurs. D'après sa théorie il postule que tout texte raconté laisse une trace.*

*La narration constitue l'acte central du récit. Elle concerne deux aspects majeurs : d'une part la méthode utilisée pour raconter l'histoire, et d'autre part identifier le narrateur et ces fonctions dans le récit donné.*

#### **3-2- Analyse des personnages**

##### **3-2-1- Les caractéristiques d'un personnage**

---

<sup>15</sup> (Bali, 2020, p. 12.)

*Le personnage est une création fictive, on le qualifie aussi d' être de papier. Le personnage n'existe qu'à travers son inscription dans l'histoire (fiction), mais il n'est pas isolé : il possède toujours une connexion avec notre réalité.*

*Apparu au XVe siècle, l'origine du terme personnage provient du latin persona, ( le masque de l'acteur de théâtre). Cette origine explique son lien avec le rôle joué mais aussi pu qualifier des individus réel ayant marqué l'histoire. Son usage pour les êtres de fiction littéraire a été en concurrence avec le mot acteur .*

*Dans le roman on trouve de types de personnages :*

### **3-2-2 -Les personnages principaux**

**Baya :** *Baya fait partie des personnages centraux du roman. Par des recherches sur ce prénom est d'origine arabe. Il peut être traduit par **grande dame, noble et distingué.***<sup>16</sup>

*Baya est une brave femme courageuses, née en 1921. Elle est d'origine constantinoise, elle vécu quartes générations donc c'est le pilier de la famille. Dès l'âge de 14ans, Baya est décrite comme un stade de transition l'enfance et l'âge adulte, été mariée a une famille noble qui s'appelle la famille abdelouahab . Baya elle va être la deuxième épouse dans ce mariage . Elle pas eu une vie facile baya été répudiée de la part de la belle-famille sans son bébé et l'enfant unique (Haroun). Après des jours elle décide de rendre son petit qu'il avait presque deux ans.*

*Baya est un personnage d'intelligence et d'une grande sensibilité. Son vécu est marqué par l'abandonne, l'enfance difficile sa relation avec sa famille est parfois entre l'amour et le souci. C'est le premier repère pour ceux qui l'entourent.*

*Baya, toujours elle essaie de transmettre l'histoire de la famille a son arrière fils Nour a travers ce qu'elle a vécu dans son enfance.*

*Dans le roman on trouve que Baya quelle la eu la chance de la description physique. Une grande dame avec des tresses rousses sous un foulard noir, des petites mains bossues, des jambes amaigries avec des petits yeux.*

*Hajar Bali dans le roman ECORCES elle a mis Baya dans une image spécial comme une reine sur un trône dans sa royaume « Son altesse Baya, dans son modeste royaume,*

---

<sup>16</sup> (Madame Figaro, 2025)

satisfaite, trône sur un fauteuil métallique dont les roues tels des Serviteurs maladroits, accompagnant les déplacements. »<sup>17</sup>

Baya aussi est symbolique : elle présente à la fois l'exil, la transmission de mémoire, la femme algérienne forte, qui a fait son possible pour sa famille .

Dans la lecture de notre roman l'autrice a réussi d'attribuer des motifs qui caractérise Baya.

Le premier motif c'est le figuier il signifie Baya comme un ancien arbre, chargé de symbolisme et mémoire. «Le figuier est le nœud ombilical de tout exilé. Et Baya en est une »<sup>18</sup>

Le deuxième c'est que Baya a toujours soif et demande de l'eau a tout moment pour combler le manque quand elle été a la recherche de son petit enfant. « donne moi de l'eau, je t'ai dit. J'ai tellement soif. »<sup>19</sup>

**Nour :** Le prénom Nour est d'origine arabe. Il est dérivé de « lenire ». Il signifie « lumière » dans sa langue d'origine. Il est beaucoup attribué aux filles que les garçons.<sup>20</sup>

Nour est un jeune homme âgé de 23 ans. Il vit à Alger dans un petit appartement avec son arrière-grand-mère Baya, sa grand-mère Fatima et sa mère Meriem. Son père s'appelle Kamel, un menuisier. Accusé du terrorisme, il a été incarcéré pour une peine de 10ans. Son grand-père s'appelle Haroun (Vincent) est mort avant sa naissance. Nour a donc, fini de grandir sans figure masculine. Il est étudiant en mathématiques (inscrit en thèse de doctorat),il est le dernier homme vivant de la famille. Il vit avec trois femmes de différente génération. Ces femmes l'aiment et le couvent de tout. Il a l'impression d'avoir trois mères. A chaque fois, il essaie d'échapper à l'emprise de ces trois femmes (de ce système matriarcal). Donc, Nour se retrouve avec trois femmes qui cherchent à lui imposer leur autorité. « C'est comme si j'avais trois mères, a-t-il confié un jour à Selma. Elles me couvent, elles me surveillent, je ne bronche pas. »<sup>21</sup>

Nour il a continuer sa vie qoutidienne, ses études ou le jour il rencontre un couple Yacine et Selma. Par eux il fait rencontre de Mouna puis il tombe amoureux d'elle. D'après lui c'est la première fille qui s'intéressent de lui, elles toujours inquiète de Nour et surtout qu'elle est

---

<sup>17</sup>(Bali, Ecorces, 2020, p. 15)

<sup>18</sup> (Ibid,p.14)

<sup>19</sup> (Ibid,p.12)

<sup>20</sup> (magicman, 2025)

<sup>21</sup> (Op.Cit.p.71)

*pas comme les femmes de son entourage ou qui'il vit. Enfin Nour il trouve le bonheur de sa vie, il a commencer de s'ouvrir vers le monde.*

**Haroun :** *Le grand-père de Nour, et le fils unique de Baya, nommé Vincent Sindoux. Il était un poète incompris et aussi un menuisier puis un Moujahid. Il a consacré toute sa vie a sa mère . Emprisonné pour terrorisme et il possède la beauté de son père notamment les yeux de bleu unique tacheté de vert.*

**Fatima :** *C'est la femme de Kamel, est une orpheline et l'amie proche de Baya. C'est la mère de Kamel et la grand-mère de Nour. Une femme douce et rêveuse selon certains.*

**Mouna :** *C'est le secret de Kamel. Est une jeune fille orpheline née en France après elle a décider de rentre en Algérie plus précisément a Alger. Sa première rencontre avec Nour était dans un bibliothèque. Dans la première rencontre est tombée amoureux d'elle mais avec la famille de Nour c'est pas le cas .Elle était reconnu directement par Baya par ce qu'elle avait les mêmes couleur de yeux de son fils.*

*Après la rencontre avec la famille de Nour les femmes qui l'entourent elles ont peur de lui et de Mouna si elle vas révéler le secret de la famille. Mouna elle veut de se venger pour sa mère Mayssa. Elle a pas rentrée dans la vie de Nour juste hasard.*

*«Je vais surgir dans leur vie, lui et ses sorcières de mères, et il sera trop tard pour qu'ils m'ignorent : je nous vengerai maman. »<sup>22</sup>*

**Mayssa :** *Pour Kamel, elle est toute sa vie, l'amour et le secret de la famille que porte sa grand-mère. Elle a vécu en France après elle poursuit sa vie ici en Algérie. Rejetée par Baya après qu'elle était enceinte, elle à décidé de cacher sa grossesse juste pour oublié Kamel mais elle n'a jamais pu l'oublier. Elle est décédée d'un cancer de sein.*

### **3-2.3- Les personnages secondaires**

**Yacine, Selma:** *Amis de Nour et des collègues dans l'université. Ils portent un véritable soutien social pour Nour dans sa vie.*

**Meriem :** *La mère de Nour, Mariée avec Kamel par un mariage arrangé par Baya. Leurs relation était superficielle et fraternelle beaucoup plus que basée sur l'amour.*

---

<sup>22</sup> (Ibid.p.108)

**Les Abdelouahebs :** *La belle-famille de Baya qui a élevé comme une deuxième femme pour leurs fils juste pour les enfants.*

**Louisa, Bachir, Dahbia, Hassina, Sylvie :** *Les amis et voisins d'enfance de Baya.*

#### **4-Le temps de narration :**

En 1972, dans *Figures III* (en particulier « Discours du récit ») Genette distingue « histoire » (le contenu narratif), « récit » (le signifiant ou le texte narratif) et « narration » (l'acte narratif producteur). Il adopte le vocabulaire de Todorov, lorsqu'il lie à la grammaire du verbe (au temps, au mode, à la voix) les problèmes du récit, comme si le récit était « l'expression d'un verbe ». En 1983, dans une relecture critique (*Nouveau discours du récit*), Genette reprend les résultats de son premier discours en vue de synthétiser et de mettre au point les recherches narratologiques antérieures.

*Bien que certains romanciers soient fascinés par la peinture, le roman demeure principalement un art lié à la dimension temporelle. Effectivement, le langage et la parole s'inscrivent davantage dans une dimension de temporalité syntagmatique.*

Dans « **Discours du récit** » présent dans **Figures III**, Genette déclare que le récit consiste à placer des événements dans le temps et aussi à manipuler une langue qui évolue également dans cette dimension temporelle. Il identifie deux dimensions temporelles : celle de l'histoire, ou des événements (à savoir le temps durant lequel se déroulent les événements fictifs qui touchent les protagonistes), et celle de la narration (c'est-à-dire la manière dont le narrateur se positionne pour décrire ces événements).

#### **4.1-La distinction du moment de la narration par rapport au moment de l'histoire :**

*Selon Genette, on peut avoir quatre cas de figure :*

**-La narration ultérieure :** *Le narrateur se situe après les événements; le récit emploie donc les temps du passé (en particulier le passé simple et l'imparfait).*

**-La narration antérieure :** *Le narrateur se situe avant que les événements ne se produisent ; ce procédé, rare et généralement réservé à un bref passage d'un récit, relève d'une forme d'anticipation (rêve, prophétie) ; le récit emploie alors le futur.*

**-La narration simultanée :** *Le narrateur se situe au moment même où les événements se déroulent ; le récit emploie alors le présent: le narrateur raconte les événements qu'il est en train de vivre, comme en direct.*

**-La narration intercalée :** *C'est la narration la plus complexe, parce qu'elle entre la narration ultérieure et la narration simultanée.*

*lorsqu'il y a un mélange de narration au passé (le narrateur fait le récit de ce qui lui est déjà arrivé) et de narration au présent (le narrateur raconte les pensées qui lui viennent au moment de l'écriture).*

*Dans notre corpus d'étude, nous observons que le roman ECORCES inclut tous les quatre moments de la narration. Cela nous conduit à les dégager :*

**-La narration ultérieure :** *En utilisant l'imparfait, le passé composé et le plus que parfait. Baya raconte à son arrière fils une histoire d'enfance.*

*Mimouna a reçu de la semoule. Son fils s'est enrôlé dans l'armée, alors ils leur en ont donné un grand sac. Et elle a partagé avec nous. Je suis contente, on va manger de la galette ! Je lui ai apporté des œufs et des figues en remerciement. Mais les œufs, on n'en a plus beaucoup. Les poules sont trop faibles alors on les sacrifie avant qu'elles ne meurent. Il n'y a que la vieille Messaouda qui continue à pendre. Sauf aujourd'hui. On va peut-être la sacrifier elle aussi. J'espère qu'elle en aura. Ça me ferait trop de peine de la perdre. Maman a dit : si au moins on pouvait manger des chiens.*<sup>23</sup>

**-La narration antérieure :**

*Baya est mon figuier. Pourtant, lui, inmanquablement, se tait et reste inchangé. Pareil à ces populations lointains qui continuent invariablement les mêmes gestes : les pêcheurs sur un*

---

<sup>23</sup> (Ibid,21)

*fleuve oublié du Bangladesh, répétant ce geste immémorial, ce lancer du filet comme au ralenti.*<sup>24</sup>

*Ce passage remonte à des souvenirs ou à une vision du passé.*

**-La narration simultanée :** *Ici c'est la première rencontre entre la famille de Nour et Mouna. Le narrateur il nous mène dans l'action ou l'histoire en utilisant le présent de narration.*

*Ces yeux ! Je les connais ! C'est les yeux de mon fils, les yeux de Vincent ! Absolument les mêmes. Encore de l'eau. Approche, petite. J'ai tellement soif. Personne hormis son père n'a les yeux de mon fils. Tu dois avoir du sang andalou, toi. Qui est ton père ? Meriem regarde à son tour Mouna, qui a l'air tellement à l'aise. Elle semble décontenancée, se tient droite. Son fils, penché sur elle, attend une réaction qui ne vient pas.*<sup>25</sup>

**-La narration intercalée :** *Ce récit se compose de l'alternance de narration au passé et de narration au présent. Le narrateur décrit ce qui traverse son esprit.*<sup>26</sup>

*« Alors elle a appris la sourate du figuier, où il est dit que la terre des musulmans est bénie [...] elle veut la réciter près de son figuier. »*<sup>27</sup>

#### **4-2- La vitesse narrative**

*Selon Gérard Genette la vitesse narrative du récit est comme la vitesse Le lien entre une période de temps, telle que l'histoire, quantifiée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une dimension spatiale : celle du texte, évaluée en lignes et en pages.*

*narrative a quatre type :*

---

<sup>24</sup> (Ibid.p.13)

<sup>25</sup> (Ibid,p.224)

<sup>26</sup> (allo prof, 2025)

<sup>27</sup> (Op.Cit,p.18)

*-La pause :*

*La pause pour suspendre l'histoire, ce qui a pour effet d'interrompre les actions et de ralentir le rythme du récit au maximum.*

*-La scène :*

*Marquée par une coïncidence ou la durée de l'histoire racontée et la durée de la narration sont équivalentes.*

*-Le sommaire :*

*Une partie de l'histoire est résumé dans le récit, ce procure un effet d'accélération.*

*-L'ellipse :*

*Une partie de l'histoire est gardée sous-silence dans le récit.*

#### **4.3-L'ordre du récit :**

*Ca arrive quand un récit il ne présente plus les évènements de l'histoire dans son ordre chronologique, et ca définie par Genette comme une « discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit. »<sup>28</sup>*

*La variation de l'ordre chronologique suspend le récit a différents moments par :*

##### **a) L'analepse :**

*C'est le retour en arrière dans le récit.*

##### *b)La prolepse :*

*Consiste à évoquer un événement qui va reproduire l'avenir.*

*Dans notre corpus de recherche et la lecture de roman, On voit que la narration n'est pas chronologique comme le premier chapitre, l'histoire commence en 2016 par contre de deuxième chapitre nous sommes en 1935. Aussi nous observons que ce désordre chronologique est produit par les analepses.*

*Dans ce roman il existe beaucoup de retour e arrière par le narrateur ou il y'a des souvenirs ou des histoires comme le narrateur nous raconte l'histoire de Kamel et Mayssa.*

---

<sup>28</sup> (Genette, 1966, p. 108)

*En entrant dans la menuiserie, ce matin-là, Mayssa s'est composée un air hautain pour mettre d'emblée à distance l'homme qui s'y trouvait, au cas où il serait tenté de me draguer. Elle ne salut jamais. C'est tellement compliqué cette ville. Ou alors c'est moi qui suis compliquée. Suis-je orgueilleuse ? Toujours peur d'être jugée. S'il avait tenté de lui manquer du respect elle aurait tourné les talons en les faisant claquer insolemment, juste pour le plaisir. Et la rencontre n'aurait pas eu lieu. Il suffit de peu.*<sup>29</sup>

## **5-L'espace**

*C'est le lieu qui constitue l'espace de base de la vie sociale.*

*L'espace est liberté, en ce sens qu'il est ouvert. Le lieu est sécurité.*

*Cette citation, elle met en évidence le contraste de l'espace que il offre une possibilité de mouvement, tandis que le lieu est un endroit limité et qui indique le sentiment de la sécurité.*

### **5-1- La définition de l'espace**

*L'espace fait partie de la narratologie. C'est un élément constitutif du récit. Il été moins étudié que le temps et les personnages, mais après l'intérêt de la fonction de l'espace dans la narration s'est augmenté.*

*L'espace n'est pas obligatoirement réel, existant dans le monde. Parfois il est bien une création fictive ou un espace imaginaire selon les besoins du récit.*

*Selon Gérard Genette : « Aujourd'hui la littérature, la pensée, ne se dit plus qu'en termes de distance, d'horizon, d'univers, de paysage, de lieu, de siye, de chemins et de demeure : figures naïves, mais caractéristiques, figures par excellence, ou le langage s'espace, en lui, devenu langage, se parle et s'écrit. »<sup>30</sup>*

---

<sup>29</sup> (Op.Cit.p.112)

<sup>30</sup> (Op.Cit.p.108)

*Cela veut dire que l'espace est assez important dans tous les genres de fiction. Il observe que dans la littérature plus largement dans la pensée on utilise des termes liés à l'espace mais ne décrivent pas un espace existant. Cependant il ajoute qu'elles sont des caractéristiques. Et la partie la plus conceptuelle il suggère le langage c'est lui qui crée son propre espace.*

*Aussi Genette utilise dans son œuvre majeure Figures III le terme les « effets d'attente » dans l'analyse temporelle de la narration.*

*Il illustre que l'espace et le temps sont liés mais non seulement indissociable.*

*Aussi Paul Ricoeur il s'intéresse de l'espace parallèlement à ses idées sur le temps par offrir des développements sur l'espace. On prends pour un point de départ de notre réflexion de roman Ecorces les rapports entre temps, récits, mémoire, histoire et l'oubli.*

*On trouve notre réponse de la question dans l'article intitulé « Architecture et narrativité ». Cet article il permet de faire lier l'espace et le temps et le récit. Paul Ricoeur propose une analyse de l'espace construit de l'architecture analogue à l'analyse du temps raconté développée auparavant dans Temps et récit. Or, il reprend le même type d'analyse dans l'important chapitre de La mémoire, l'histoire, l'oubli consacré à « L'espace habité ».<sup>31</sup>*

*Dans le roman Ecorces l'espace habité est décrit en détails avec le vécu des personnages, notamment Baya et Nour.*

#### **- La cour comme un lieu centrale de la maison et des souvenirs.**

*Dans la mémoire, l'histoire, l'oubli, Ricoeur explore la spatialisation individuelle ou collective. L'espace aussi participe à l'ancrage à la transmission du souvenirs et de l'histoire.*

*Evidemment ! Il était là où il y a la cour, maintenant. Tu n'étais pas encore né quand ils ont tout rasé mais il est resté un petit bout de l'arbre qui pousse à l'extrémité du vieux tuyau*

---

<sup>31</sup> (persee, 2025)

*d'évacuation. Ca ne meurt jamais, un figuier. Regard bien, tu le verras.* <sup>32</sup>

**- L'intérieur de la maison un espace fonctionnel :**

*Ricoeur met l'accent sur l'espace habité comme si c'est un théâtre de nos actions, ou nous nous inscrivons dans le monde et fait la construction de notre identité.*

*Il y a enfin la vaste chambre aménagée sur le devant en salon, avec un canapé convertible en lit que partage Nour avec sa mère. Le lit de Baya et Fatima, lui, est en retrait, collé au vieux buffet qui sert de murette de séparation dans l'espace de vie* <sup>33</sup>.

---

<sup>32</sup> (Op.Cit.p.11)

<sup>33</sup> (Ibid.p.16)

## **6-Conclusion :**

*En conclusion cette analyse explore de manière exhaustive les multiples facettes du roman "Ecorces". Elle débute par une présentation de l'auteure, Hajar Bali (pseudonyme de Djalila Kadi Hanifi), et de son œuvre, en soulignant son inscription dans la littérature algérienne d'expression française.*

*L'étude s'attache ensuite à une **analyse paratextuelle** détaillée. Elle définit les concepts de paratexte, péri-texte et épitexte, et examine leurs fonctions dans l'œuvre. Un intérêt particulier est porté au titre, "Ecorces", dont l'étymologie et la portée thématique (mémoire, secret, protection, identité, nature, blessure, cicatrisation, et le symbole du figuier). L'analyse s'étend également à la première de couverture, notamment l'édition Barzakh illustrée par Baya Mahieddine, en lien avec les thèmes de la féminité et de l'héritage, ainsi qu'à la quatrième de couverture qui offre un aperçu de l'intrigue et des thèmes centraux du roman.*

*La recherche se poursuit avec une **étude narratologique** approfondie. Elle se penche sur la définition et l'analyse des personnages principaux (Baya, Nour, Haroun, Fatima, Mouna, Mayssa) et secondaires, mettant en lumière leurs rôles et relations. Les aspects temporels de la narration sont examinés, incluant les différents moments de la narration (ultérieure, antérieure, simultanée, intercalée) illustrés par des exemples tirés du roman. L'analyse aborde également la vitesse narrative (pause, scène, sommaire, ellipse) et l'ordre du récit, en soulignant l'usage de l'analepse et de la prolepse qui confèrent au roman une structure non chronologique.*

*Enfin, l'étude se concentre sur **l'espace narratif**. Elle discute de la définition et de l'importance de l'espace dans la narration, en s'appuyant sur les travaux de Genette et Ricoeur. L'analyse met en évidence la manière dont l'espace habité (la cour, l'intérieur de la maison) est décrit en détail dans "Ecorces" et comment il est intrinsèquement lié à l'expérience des personnages, à la mémoire et à la construction identitaire*

**Chapitre 2 :**  
**Analyse symbolique du discours des**  
**non-dits.**

## Introduction

*Toute civilisation repose sur la transmission-et la mémoire. Celle-ci s'effectue non seulement a travers des mots, aussi par des attitudes, des comportements, des exemples, des évitements non-dit et des secrets aussi, par ce qui est dit, par ce qui est exprimé autrement, par ce qui est fait, par ce qui est caché...*

*Dans notre corpus Ecorces de Hajar Bali de nombreux secrets, symboles et nons-dit qui nourrissent notre histoire. L'auteur utilise ces secrets et symboles comme métaphores, pour créer un suspense narratif et maintenir l'intérêt du lecteur, aussi pour mettre en évidence le poids de passé sur le présent.*

*Dans notre corpus de recherche on vas analyser les symboles mises en œuvre par l'auteur pour dévoiler les non-dits, les secrets de famille au présent a travers un discours au passé.*

### 1- Analyse symbolique et énonciative du discours des non-dits

*« Enoncer » signifie, selon le dictionnaire « Exprimer en terme net, sous une forme arrêtée (ce qu'on pense, ce qu'on a à dire) ».*

*L'acte d'énonciation est donc la formulation écrite ou orale d'une pensée, d'un sentiment... du locuteur (celui qui écrit ou qui parle) vers un destinataire (celui qui lit ou qui écoute).*

*Selon Emile Benveniste **\*L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation\***. Cela établit le lien entre la langue et l'individu, cette perspective éloigne la phrase de royaume de la langue comme système de signes, mais pour la positionner comme un outil de communication.*

*Selon C.K-Orecchioni le terme énonciation connaît deux évolutions de sens.*

*-Le premier glissement opère la distinction entre l'acte de produire et le résultat de cet acte. L'énonciation désigne dans ce cas l'acte même de produire un énoncé .*

*- Dans le deuxième glissement, partagé avec Benveniste, met l'accent sur **\* l'action centrée sur celui qui exerce l'acte\***. Pour Orechhioni, l'énonciation est cette action de communication entre le les interlocuteurs et son partenaire.*

*La stratégie énonciative c'est comment le narrateur se positionne par rapport à ce qu'il raconte.*

*Les principales stratégies que l'on peut anticiper pour cette thématique sont :*

### **1-1- L'analepse( flashback)**

*Le flashback dans la conduite du récit, est une forme d'anachronie. Il représente une rupture dans la chronologie de l'histoire. Il consiste à revenir en arrière pour évoquer un événement qui s'est produit avant le point présent de la narration. Ce qu'on peut aussi qualifier le terme analepse selon Gérard Genette.*

*Le flashback se décompose en général en quatre étapes : le choc mental qui suscite ou permet le flashback, l'entrée dans le flashback, l'explication de traumatisme, la sortie de du flashback.*

*Dans notre roman Ecorces l'auteur intègre des souvenirs via le discours direct sous formes d'analepse courtes et plus développées, avec fluidement dans le discours de présent. Ce qui crée une porosité entre le présent vécu et le passé rappelé, c'est que l'auteur a ramené le passé a la surface a travers les personnages ce qu'ils pensent .*

*Un extrait :*

*T'es sure, Baya ? Je n'en ai aucun souvenir.*

*Evidemment ! Il était là ou il y a la cour, maintenant. Tu n'étais pas encore né quand ils ont tout rasé mais il est resté un petit bout de l'arbre qui pousse à l'extrémité du vieux tuyau d'évacuation. Ca ne meurt jamais, un figuier. Regarde bien, tu le verras.<sup>34</sup>*

*C'est un dialogue entre Nour et Baya. Nour pose une question sur un souvenir et Baya répond en évoquant un passé plus lointain. Avec le **maintenant** de Baya s'oppose au **quand ils ont tout rasé**, met en évidence le glissement du passé vers le présent par une description de lieu.*

*La mémoire du figuier dans le présent est basée sur «**petit bout de l'arbre qui pousse à l'extrémité du vieux tuyau d'évacuation** montrant que le passé n'est jamais complètement effacé mais reste dans les traces du présent.*

---

<sup>34</sup>( Bali, Ecorces, 2020, p. 11)

## 1-2- La narration avec la première personne : Passé et souvenirs

*Quand le narrateur est un personnage, ses pensées et souvenirs personnels se transforment en un moyen direct de remonter dans le passé.*

*Le roman utilise des passages dans lesquels le récit à la première personne( celui de Fatima en particulier) est directement imprégné de souvenirs. Ces souvenirs ne sont pas toujours présentés sous forme de blocs distincts, mais plutôt comme des projections de mémoire qui se fondent dans les réflexions du présent.*

*Un extrait :*

*« C'est vrai que j'étais jolie. J'ai trop vécu. Il ne m'a pas regardée, je me suis sentie tellement laide et maladroite »<sup>35</sup>*

*Ces paroles brève et percutantes vont d'une affirmation du passé « j'étais jolie » et une vision actuelle du soi « je me suis sentie tellement laide et maladroite », le tout filtré par le vécu « j'ai trop vécu ». C'est une introspection qui dévoile un passé personnel, tout en mettant en évidence les répercussions émotionnelles immédiats sur le présent du personnage. Le « Il ne m'a pas regardée » fait directement allusion à un événement passé qui continue de nuire au personnage.*

*« Le jour des noces, je portais une magnifique robe de velours rouge. C'était celle de ma mère, alors elle sentait un peu le refermé, mais elle était belle. »<sup>36</sup>*

*Ici le personnage se remémore un événement précis du passé **le jour des noces** avec détails sensoriels elle sentait un peu le refermé. L'emploi de l'imparfait ( **je portais, sentait, était**) inscrit ce souvenir dans un passé révolu, mais il est exprimé au présent de la narration, comme une pensée émergente. La robe de sa mère est également un lien entre le passé individuel et le passé familial transgénérationnel.*

## 2-Analyse symbolique à travers la stratégie narrative

### 2-1- L'utilisation de la symbolique et des objets porteurs de mémoires

---

<sup>35</sup> (Ibid,p.11)

<sup>36</sup> (Ibid.p.272)

### 2-1-1- Etymologie

*Le mot symbolisme est formé à partir du terme symbole qui vient du latin *symbolum*, symbole de foi, *symbolus*, signe de reconnaissance, du grec *sumbolon*, « **objet coupé en deux constituant un signe de reconnaissance quand les porteurs pouvaient assembler les deux morceaux** »<sup>37</sup>. Dans la Grèce antique, le \**symbolon*\* était un morceau de poterie qui était brisé en deux et qu'on donnait à deux ambassadeurs de cités alliées pour se reconnaître.*

*« Le symbole rend présent ce qui impossible à apercevoir. Il est réécrit la réalité sous des aspects qui ne sont pas immédiatement perceptibles, il l'a recrée et l'invente. Il permet de recoller de l'univers des choses et de faire venir au langage ce que les êtres humains éprouvent, ressentent ou croient »*<sup>38</sup>

*Le symbole est polysémique et compréhensible en fonction du système de présentation dans lequel il est intégré. Pour le dire autrement, on constate dans le symbole un signe qui exprime une autre signification de ce qu'il signifie. Selon Paul Ricoeur :*

*« Le symbole donne à penser » c'est-à-dire c'est le symbole qui donne le sens, mais ce qu'il suscite, c'est la réflexion. Cependant, il est primordial de toujours débiter par quelque chose de nouveau et de se plonger dans la dimension de la pensée. »*

*Le symbole joue un rôle primordial dans la fiction littéraire, car il permet de générer des significations inédites destinées à raffiner l'œuvre fictive et à provoquer du plaisir chez les lecteurs, grâce à l'intrigue qu'il incite concernant son interprétation, ainsi que sa lien avec les personnages et dialogues les plus percutants de l'œuvre.*

*Ainsi, le symbolisme revêt une importance cruciale dans le histoire, Qui a pour but de générer un tumulte d'émotions chez le lecteur en stimulé sa imagination pour saisir et décrypter les symboles transmis par l'auteur dans son création.*

*D'après le théoricien et critique TODOROV, on peut identifier deux concepts essentiels : le sens direct et le sens indirect. Todorov se réfère au second aspect : le symbolisme linguistique.*

---

<sup>37</sup> (Le petit robert , 2014)

<sup>38</sup> (Villepelet.P, 2003)

*Dans son livre Le langage poétique, le théoricien soutient que le langage littéraire est marqué par une profusion de symboles, ou comme l'a formulé Emmanuel Kant : « Il suscite en nous une foule de sensations et de représentations secondaires. »*

*C'est précisément cette densité symbolique qui émane de la lecture d'Ecorces de Hajar Bali.*

## **2-2- Les symboles dans le corpus**

### **2-2-1- Ecorces le titre du roman**

*Le titre de roman est Ecorces, en étant le nom d'une couches internes qui composent le tronc de l'arbre. Ce titre est symbolique, et nous croyons que l'auteur entend par ce terme la protection et la survie en relation avec le rôle que joue l'écorce sur l'arbre. Puisque il est utiliser au pluriel, nous pensons aux trois mères de Nour qui l'ont protéger et sauvé de tout danger et l'ont aimé tendrement. Un arbre signifie généralement la vie, l'écorce est son protecteur et celle qui garantie sa nutrition. Baya, Fatima, Meriem sont les écorces de Nour.*

*Ecorces aussi pourrait indiquer que des couches de protection et de connexion sont présentes dans l'histoire familiale, ce qui améliore la relation de Nour et ses mères.*

### **2-2-2- Le figuier**

*Depuis les premiers siècles de l'histoire humaines, le figuier a joué un rôle crucial dans la cultures est les croyances religieuse.*

*Dans le cadre religieux le saint coran lui a dédié une sourate entière en raison a ses avantages pour l'être humaine.*

*En effet, le figuier est aussi liée à l'existence, la résilience et de persistance. Il est connu qu'il ne perd pas de l'espoir après avoir coupé et à survivre a des conditions difficiles.*

*Dans le roman, on trouve que Baya elle n'a pas perdue de l'espoir de la vie et c'est la deuxième femme de son mari (la famille abdelouaheb) et elle était mariée par intérêt juste pour donner des enfants pour son mari c'est pour ca on peut dire que le symbolique de figuier il renvoie vers Baya c'est le repère de la famille. « Tu le sait bien, Nour. Lui, il aimait sa première femme. Il ne voulait pas lui faire ca. Mais comme elle n'arrivait pas à avoir un enfant, il s'est marier de force, en quelque sorte. »<sup>39</sup>*

---

<sup>39</sup> (Bali, Ecorces , 2020, p. 32)

*Cet extrait du roman révèle pourquoi Baya a épousé son mari par ce que sa première femme ne peut lui offrir un enfant mais Baya a le pouvoir de le faire.*

*On reviens vers les premières pages de roman, l'arrière grand-mère dit à Nour : « Ca ne meurt jamais, un figuier, ce passage est preuve que le figuier peut vivre très longtemps, souvent plusieurs centaines d'années, avec sa on observe ce qu'elle a vécu Baya a quatorze ans et elle raconte l'histoire à son arrière fils à l'âge de quatre-vingts quinze ans »<sup>40</sup>*

*Dans ce passage :*

*Il est comme un rappel silencieux de l'origine organique de la vie. Il exhale son odeur millénaire qui, comme un fouet, ramène aux origines. Je suis d'ici. De la terre. Je ne suis plus le même, et pourtant je suis le même. Mon enfance se superpose à moi tel que je suis aujourd'hui. Qu'est ce qui me fait me retourner et observer cet ancêtre ? Le figuier est le neoud ombilical de tout exilé. Et baya en est une, d'exilée. Elle ne veut pas descendre de son arbre, elle est et elle n'est plus la même. Comme si elle tenait à durer ^pour que je devienne ce que, perdue dans la ville, elle renonce à être.<sup>41</sup>*

*Ce passage révèle l'importance du figuier dans le roman. Il s'impose que le figuier comme un symbole puissant rappelant les origines et de l'authenticité. Cette symbolique trouve un écho parfait pour Baya. Son prénom d'origine arabe méditerranéen il signifie **la grande dame noble** et sa personnalité empreinte de la force et de courage.*

*Quand il était enfant, on devait lui ouvrir la figue pour qu'il la mange sans avoir à y toucher. Et encore ! Il fallait qu'elle soit bien mure, et qu'il ferme les yeux pour ne pas voir ce qui lui semblait être être une multitude de vers mouvants à l'intérieur. Et Baya insistait auprès de Meriem : Il doit en manger. Il doit y toucher, force le, il prendra l'habitude. Mais non, ne l'épluche pas !<sup>42</sup>*

*Baya perçoit les difficultés de la vie, aussi graves auxquelles nous sommes confrontés dans notre vie quotidienne. Elle incarne la nécessité d'être plus fort, plus*

---

<sup>40</sup> (Ibid.p.11)

<sup>41</sup> (Ibid.p.12)

<sup>42</sup> (Ibid.p.12)

*courageux face à ces obstacles. Cette force prouve que Baya a l'une des significations symbolique de figuier.*

### **2-2-3- La méduse**

*Le terme « Médusée » tire son origine du mythe grec de Méduse, un monstre dont le regard avait le pouvoir de transformer en pierre quiconque croisait son chemin. Et ca il décrit la première rencontre entre Mouna et Kamel « Il regarde Mouna. Intensément. Elle est médusée. »<sup>43</sup> Cela veut dire qu'il la fixe avec une grande concentration.*

### **2-2-4- La lumière**

*Dans notre roman Ecorces le mot lumière est présent pas mal de fois et est liée surtout avec les personnages de Haroun et de son fils Kamel.*

*La lumière en littérature c'est un mouvement intellectuel qui fonde sur la raison, indispensable pour lutter contre l'intolérance, et à accéder au bonheur, a la connaissance et à la liberté.*

*Le terme lumière a de nombreuses interprétations, en fonction du contexte et de l'intention de son utilise. On peut affirmer que la lumière symbolise la clarté, qui dissipe l'obscurité et les éléments sombres, elle peut également représenter la renaissance, la vérité. C'est le savoir qui éclaire une société ou un pays, la vision en contraste avec l'aveuglement, la réponse qui surgit après les difficultés, mais aussi l'espérance que nous attendons.*

- *Je ne sait pas. Crois-tu que l'on cherche le bonheur ? Pourquoi ?*
- *Au désert. Oui.*
- *Il n'y a pas de désert. Mais on avance plus vite là-bas(...)  
Avant que la lumière magnifique nous quitte.*
- *Je veux Voir la lumière magnifique .Papa.*
- *On ira voir demain le lever du jour sur la mère. Tu aimeras peut-être ...Chacun à sa lumière. Baya nous offre des gâteaux. C'est sa lumière à elle. Tu comprends ?<sup>44</sup>*
- *Le ciel y est vaste, la lumière, généreuse.<sup>45</sup>*
- *La lumière du monde .<sup>46</sup>*

---

<sup>43</sup> (Ibid.p.57)

<sup>44</sup> (Ibid.p.212)

<sup>45</sup> (Ibid.p.205)

<sup>46</sup> (Ibid.p.207)

*Dans notre étude, le roman Ecorces et les discours de Haroun et son fils Kamel nous montrent que ces deux personnages associent la lumière à un grand espoir, une chose qu'ils attendent avec impatience, ce qui est censé transformer leur existence, améliorer leurs situation, les rendre heureux et alimenter leur bonheur. Tout se repose sur Nour, ce personnage qui a aidé sa famille à se rapprocher. C'est grâce à lui, et pour lui, que ses parents Kamel et Meriem font des sacrifices. Chacun supporte l'autre dans le but de préserver le fruit de leur relation, qu'il soit avec lui ou sous forme d'attachement familial, sans être isolé ni déchiré.*

*Nous pouvons constater que tout ce que nous avons exprimé, mot à mot, trois fois dans le roman sur lequel porte notre étude, est visible. Sur la page 214 « La veille, déjà, j'ai vu un signe : le croissant de lune derrière la vitre. Je n'ai pas voulu y croire. Sa dernière pensée a été pour Kamel, et pour la lumière... Nour. »<sup>47</sup> Nour représente l'espoir tant attendu de son grand-père Haroun, il illumine sa vie. C'est Haroun qui a demandé à son fils Kamel de nommer l'enfant à venir : Nour.*

*Dans le roman on peut lire : « Nour est, littéralement, le rayon de soleil de Kamel, car seule la présence de l'enfant fait disparaître ce voile sombre dont il s'enveloppe désormais. »<sup>48</sup> et dans la même page : « Nour est ma lumière, confie-t-il en pensée de son père »<sup>49</sup>. Nour il est la source de lumière pour son père Kamel, il représente son bonheur est son futur. Il est le clé pour résoudre ses problèmes.*

### **2.3- Analyse symbolique spatiale :**

*La signification des lieux est souvent vue comme un intrigue de création par les romanciers, car chaque illustration de l'espace a une signification. Ainsi, la spatialité offre à ces derniers l'opportunité de communiquer une teinte affective en plus d'un composant symbolique.*

*Selon Gérard Genette :*

---

<sup>47</sup> (Ibid.p.214)

<sup>48</sup> (Ibid.p.18)

<sup>49</sup> (Ibid.p.18)

*La littérature, entre autres (sujets), parle aussi de l'espace, décrits des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme a dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans les contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter<sup>50</sup>.*

*Durant cette étape spécifique de notre tâche, nous nous efforçons d'examiner tous les endroits qui semblent revêtir une signification symbolique tangible.*

*Ecorces de Hajar Bali se déroule dans un cadre concret, à savoir : la ville d'Alger, Constantine, El Bayadh, Sétif. Chaque quartier, rue ou endroit cité dans le livre est réel, conférant ainsi une dimension réaliste et véridique à l'œuvre.*

*« les lieux du roman peuvent « ancrer » le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le « reflètent » »<sup>51</sup>*

### **2-3-1 La maison en général**

*La maison n'est pas seulement un lieu physique, mais un réceptacle des souvenirs et des fantômes du passé. Elle est imprégnée des vies qui l'ont habitée, et ses murs semblent garder en mémoire les événements, heureux ou tragique.*

*L'interaction avec l'extérieur, notamment la cour, peut révéler l'impact du traumatisme sur la perception et la relation des personnages avec leur environnement.*

*En se penchant pour examiner la cour d'en face, Nour n'a pas vraiment cherché le petit bout d'arbre. Attiré par le gros chien solitaire qui le regarde, il se demande comment lui faire parvenir un peu d'eau. L'animal semble anéanti par la soif. Ou la faim.<sup>52</sup>*

*La cour est un espace semi-privé et semi-public, est le lieu où la nature du traumatisme se manifeste de manière inattendue. Le fait que Nour, au lieu de chercher la preuve du figuier (symbole de traumatisme passé), soit attiré par le gros chien solitaire qui le regarde et qui semble anéanti par la soif. Ou la faim est significatif. Ce chien, souffrant et abandonné, peut-être une projection ou un reflet de traumatisme ou*

---

<sup>50</sup> (Genette, 1979, p. 43.)

<sup>51</sup> (Reuter, 2003, p. 55.)

<sup>52</sup> (Op.Cit.p.11)

*de la négligence présente au sein de la maison ou de la famille. L'espace extérieur immédiat de la maison (la cour) devient un miroir des souffrances intérieures, une métaphore visuelle de l'état émotionnel des personnages ou de l'héritage familial. Le chien symbolise l'abandon, la solitude, et une faim ou une soif qui ne sont pas seulement physique, mais aussi émotionnelles- le manque d'attention, d'amour ou de résolution des problèmes. La maison et son environnement directe, exprime ainsi le traumatisme non seulement par ses propres traces, mais aussi par ce qu'elle attire ou reflète de l'extérieur.*

### **2-3-2-Le \*jardin du monde\***

*Le désir d'Équité et la quête d'un paradis perdu ou inaccessible, l'expression\*les jardins du monde\* n'est pas un lieu physique précis, mais un espace utopique et symbolique, reflétant un désir de justice et de soulagement face aux souffrance :*

*« Je crois que le paradis c'est ici. Sur la terre. Il faudra juste qu'à la fin des temps dieu procède à une distribution plus équitable des hommes dans les jardins du monde ».<sup>53</sup>*

*Ce \*jardin du monde\* représente un idéal d'harmonie et de paix, contrastant avec les réalités douloureuses vécues par les personnages. La mention d'une\*distribution plus équitable\* suggère que les inégalités et les injustices sont à l'origine de traumatismes, et que l'espoir d'un espace plus juste est une forme d'aspiration à la guérison. C'est un espace mental, un refuge imaginaire face à la dureté réel.*

### **2-3-3-La cour**

*La cour, est un symbole puissant du passé effacé et de la persistance du trauma. Le dialogue entre Nour et Baya, dès le début du roman, met en lumière cette idée :*

*Tu es sûre, Baya ? Je n'en ai aucun souvenir.*

*Evidemment ! Il était là ou il y a la cour, maintenant. Tu n'étais pas encore né quand ils ont tout rasé mais il est resté un petit bout de l'arbre qui pousse à l'extrémité de vieux tuyau*

---

<sup>53</sup> (Ibid.p.18)

*d'évacuation. Ca ne meurt jamais, un figuier. Regarde bien, tu le verras.*<sup>54</sup>

*Cet extrait révèle que la cour a été \*rasée\* symbolisant une tentative d'effacer des pans entiers de l'histoire familiale ou personnelle. Cependant, la persistance du \*petit bout de l'arbre qui pousse à l'extrémité du vieux tuyau d'évacuation\* et l'affirmation que \* Ca ne meurt jamais, un figuier\* suggèrent que les traumatismes, même s'ils sont enfouis ou niés, laissant des traces indélébiles et peuvent resurgir. Le figuier devient ainsi un symbole de la résilience du souvenir, même douloureux. Le fait que Nour n'ait aucun souvenir de cet arbre peut indiquer une amnésie partielle ou tentative de refoulement des événements associés à cet espace.*

## **2-4- L'ellipse et les thématiques des non-dits**

*Il arrive que la véritable puissance du secret soit moins dans ce qui est exprimé que dans ce qui reste sous silence. L'auteur peut recourir à l'ellipse temporelle ou au mutisme des personnages afin d'insinuer la présence de secrets trop déchirants pour être exprimés explicitement. Le lecteur est donc tenu de remplir les vides, d'interpréter les silences et sous-entendus.*

*Dans la critique littéraire, les thèmes sont considérés comme une matière essentielle pour observer la cohérence et les relations similaires dans l'œuvre littéraire.*

*Un thème est un sujet abordé dans l'œuvre. Par exemple : l'absurde, l'ambition, et l'amour, etc*

*« C'est un ensemble organisé des thèmes conscients ou inconscients développés par un artiste, un écrivain, une école. »<sup>55</sup>*

*L'étude des thèmes d'intérêt est fascinante car elle offre l'occasion d'apprécier comment la même question est traitée de différentes manières. Ainsi, l'étude des thèmes, en les comparant à d'autres œuvres similaires, offre une opportunité de décrire plus précisément l'œuvre étudiée en identifiant les similitudes et les différences, que ce soit par l'adhésion à la tradition ou par la force de la créativité.*

---

<sup>54</sup> (Ibid.p.11)

<sup>55</sup> (Thématique, 2025)

« Concepts, thèmes, descriptions, images, structures qui apparaissent fréquemment ou qui adoptent des configurations spécifiques (un des sujets majeurs abordés dans la littérature : la nature, l'amour, Dieu, la mort...) et qui se déroulent et s'entrelacent comme des motifs musicaux pour constituer la texture de l'œuvre. » L'analyse thématique examine les thèmes, leur occurrence, leurs interrelations, leur sens, etc., et tente d'en extraire des perspectives soit sur la structure de l'œuvre, soit sur l'agencement de l'univers créé par l'auteur.

*Le roman ECORCES de Hajar Bali comme été sélectionné comme corpus d'étude. On constate que le sujet de la liberté et de l'enfermement est clairement exposé dès les premiers instants du récit. Nous avons aussi observé que le concept de liberté est fortement associé à celui de l'enfermement.*

#### **2-4-1L'enfermement**

*Dans le domaine de la littérature, certains thèmes se distinguent comme des éléments fondamentaux et essentiels à une œuvre, en raison de leur occurrence dans divers contextes (social, religieux, culturel, idéologique, etc.).*

*Le motif de l'enfermement est une constante dans la littérature universelle tout comme dans celle du Maghreb. On a constaté que la narratrice attache une grande importance à ce qui semble être l'un des principaux axes du roman Ecorces de Hajar Bali. Cette importance est soulignée dès la première de couverture où apparaissent des indices significatifs liés à ce sujet, comme nous l'avons remarqué dans l'analyse para-textuelle (premier chapitre).*

*Le sentiment d'enfermement génère un malaise qui incite ceux qui le ressentent à chercher une forme de fuite. Quand ce confinement est perçu comme un malentendu ou une injustice, il suscite chez l'individu qui le subit un souhait de rébellion et de représailles, semblable à celui qui a conduit Nour tout au long du récit.*

*Il a observé que son grand-père et son père n'étaient pas autonomes, et les femmes de sa vie cherchent à établir la même dynamique avec lui. Nour aspire donc à jouir de la liberté d'expression qu'a tout individu, une capacité de réflexion qui lui permettrait de penser comme bon lui semble ou d'avoir des points de vue divergents de ceux de ses trois mères.*

*Nour ne souhaite pas suivre l'exemple de son grand-père ou de son père « Papa n'a jamais rien choisi, je ne veux pas lui ressembler »<sup>56</sup>*

*Après plusieurs relectures, nous avons constaté que même si l'histoire du roman se déroule dans divers endroits, on a toujours cette sensation d'enfermement (la maison des parents de Baya, le domicile de la belle-famille où Baya a été mariée, la chambre où Baya a été confinée pour engendrer un héritier, l'appartement exigü dans lequel vit Nour, le modeste logement de Mouna, et même la prison de Kamel, entre autres).*

*Donc, presque tous les personnages du roman sont enfermés dans leur silence et leur solitude.*

*Baya, l'arrière-grand-mère, choisit de ne pas partager toute son histoire et opte pour la conservation de certains secrets familiaux. Sous l'autorité de leurs mères, Haroun et Kamel choisissent le silence et n'expriment aucune exigence. Ils sont semblables à des ombres, n'ayant aucun contrôle sur leur existence, même sur leur vie privée. C'est en sortant qu'ils découvrent finalement leur liberté dans leur atelier de menuiserie. « Elle couve exagérément ses fils calculant tous les temps de parcours école-maison, menuiserie-maison, marché-maison [...] mais sitôt arrivés à la menuiserie, les deux hommes sont unis par un même soupir de soulagement. »<sup>57</sup>*

*Ainsi, Haroun et Kamel choisissent de se plonger dans le silence. Haroun qui, lors de son arrestation pendant la guerre de libération, choisit le silence et consent à être incarcéré pendant plusieurs années.*

*On compte aussi Kamel dans l'histoire, qui ne trahit pas son ami Boualem malgré la trahison dont il a été victime. Il a donc été emprisonné pour une durée de 10 ans.*

*On retrouve aussi le personnage de Mayssa qui se retranche dans sa solitude. Elle préfère se retrancher dans sa chambre pour jouer du piano plutôt que d'exprimer ses sentiments à Kamel.*

---

<sup>56</sup> (Op.Cit.p.140)

<sup>57</sup> (Ibid.p.211)

*En ce qui concerne Nour, notre protagoniste, elle demeure dans son univers quasi inhospitalier. Pour formuler ses pensées, il a utilisé des constructions mathématiques. Toutefois, il est le seul à avoir le courage de se libérer de ce système matriarcal plein.*

#### **2-4-2-La liberté**

*Du latin LIBER, libre. La liberté est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère.<sup>58</sup>*

*Il s'agit également de l'état d'une personne qui n'est ni captive, ni dépendante de quelqu'un. Ainsi, nous pouvons affirmer que la liberté est associée à la spontanéité et à l'autonomie. Elle offre l'opportunité d'agir selon sa propre volonté.*

*Selon le Larousse illustré de 2007, la liberté est définie comme « la possibilité d'agir, de penser, de s'exprimer selon ses propres choix ». C'est l'état d'esprit de quelqu'un qui n'est pas contrôlé par la peur, l'embarras ou les préjugés. Ainsi, la liberté est un concept propre à l'homme.*

*En ce qui concerne le roman ECORCES de Hajar Bali sélectionné comme corpus, l'évolution des personnages vers leur émancipation représente le fil conducteur de l'histoire.*

*Effectivement, tout débute avec Baya, la matriarche de la famille. Elle a été dépossédée de sa liberté lorsque, trop jeune (à 14 ans), ses parents ont choisi de l'unir à un homme qu'elle ne connaissait pas. Baya était la deuxième femme qui a donné un héritier à la belle-famille.*

*Toutefois, une fois l'enfant arrivé au monde, Baya a été licenciée et son bébé lui a été retiré. Cependant, Baya n'hésite pas à agir et un jour, elle enlève son enfant et s'enfuit de la famille élargie. Ici, nous assistons à l'acte initial d'émancipation. Pour ce qui est du second acte d'émancipation, il se révèle par le biais du personnage de Haroun, le fils de Baya. Qui, à ses vingt ans, s'implique dans la rébellion armée contre la France afin de se libérer du contrôle de sa mère et ressentir enfin la liberté. Cependant, Haroun ne parvenait pas à se libérer de cette emprise pendant une longue période. Durant sept ans, alors qu'il était porté disparu,*

---

<sup>58</sup> (toupie, 2025)

*Baya a constamment poursuivi sa quête partout jusqu'à ce qu'elle le découvre finalement à El Bayadh. Elle lui a même sélectionné une conjointe durant ces sept années.*

*Plus de vingt ans plus tard, Kamel, le fils de Haroun et le petit-fils de Baya, cherchera également à se détacher des contraintes familiales pour vivre l'amour qu'il a choisi (Mayssa). Cependant, dès que sa grand-mère Baya et sa mère Fatima ont découvert son idylle, elles n'ont pas tenté de comprendre. Elles l'ont ôté sans détour l'amour de son existence. Effectivement, Baya est convaincue que Mayssa cherche à la séparer de sa famille. Sous l'impact de cette pensée, Kamel concentre sa colère sur Mayssa. Il est surtout un individu qui ne demande rien, il n'a pas le cran de prendre lui-même ses décisions, même celles liées à sa vie privée.*

*Kamel a donc fini par cohabiter avec une femme qui ne lui porte pas d'affection. Il goûte enfin à la liberté grâce à l'arrivée de Nour (la joie d'être père). Cependant, il passera le reste de son existence en détention, percevant l'enfermement comme un moyen d'évasion par rapport à ses mères.*

*Quant à Nour, elle représente le seul enfant vivant de la famille. Il partage un petit appartement avec trois mères, écoutant sans cesse les récits de Baya et faisant la connaissance de personnages du passé qui lui sont totalement étrangers. Ces trois mamans, ayant traversé de nombreux traumatismes, protègent et chérissent intensément Nour. Cependant, cet amour maternel s'est transformé en une forme d'oppression et d'étouffement.*

*Nous avons également observé que l'auteure a fait référence à des événements historiques dans son récit (la colonisation, la décennie noire, les massacres du 8 mai 1945, date de l'indépendance de l'Algérie...).*

*Néanmoins, le 5 juillet représente une date significative dans l'histoire du roman. Elle ne marque pas seulement l'indépendance de l'Algérie en 1962, mais également le commencement de la libération des personnages du roman Ecorces. Effectivement, Kamel, qui a longtemps été incarcéré, a conservé le secret de Mouna pour lui-même. Prend la décision aujourd'hui même de confier ce secret à Meriem afin de soulager enfin sa conscience. Meriem, après avoir déniché le secret de son époux, prend la décision de libérer son fils Nour de cet environnement familial protecteur. Elle lui accorde la liberté de*

*rendre visite à ses amis, de mener sa vie comme tout jeune homme de son âge. Nour est désormais libre de faire ce qu'il souhaite. « Tu ne vas pas quand-même pas passer ta vie avec trois vieilles femmes »<sup>59</sup>*

### **2-4-3-L'histoire**

*La fiction continue de puiser dans l'Histoire comme source d'inspiration, tandis que l'Histoire, à son tour, recourt aux techniques narratives et stylistiques de la fiction.*

*Le penseur et théoricien Lénine a déclaré : «la littérature fait parler les silences de l'Histoire. » Le contexte spatio-temporel nous aide à localiser les événements décrits dans une œuvre. Les événements d'ECORCES ont lieu en Algérie et couvrent une vaste période de 1935 à 2016.*

*Lors de la lecture du livre, nous remarquons que l'auteure a mentionné divers endroits géographiques (Alger, Constantine, Sétif, Boumerdès, etc.). La sélection de ces endroits n'est pas anodine, ils portent une signification symbolique ; ce qui confère un sens profond à cette œuvre.*

*Ainsi, Hajar Bali a élaboré son roman en se basant sur l'Histoire de l'Algérie. C'est une exploration de l'histoire coloniale des années 1935, incluant les massacres du 8 mai 1945 et s'étendant jusqu'à l'indépendance en 1962. Le roman traverse aussi l'effervescence des années 1980, période marquée par le soulèvement populaire. Il ne faut pas omettre la période des années 1990, également connue sous le nom de décennie noire. Ces dates revêtent une importance symbolique dans l'Histoire de l'Algérie.*

*Nous pouvons dire donc, que les personnages de ce roman se drapent dans l'Histoire du pays.*

*Les passages suivants serviront à exemplifier ce que nous venons de déclarer :*

*C'était en 1945, après les massacres du 8 mai, à Sétif. Baya courait dans les champs,*

---

<sup>59</sup> (Ecorces.2020.p.88)

*le portant contre son coeur (il était petit et frêle, malgré ses neuf ans révolus). Beaucoup d'autres gens couraient. Il l'entendait le coeur de sa mère battre, et respirait sa sueur. Puis elle l'avait posé par terre, le suppliant de courir. Alors pour quelques minutes, il avait accepté de le faire, sa petite main dans celle de Baya trébuchant tous les deux sur les chemins obscures. Elle tirait, son bras lui faisait mal.*<sup>60</sup>

*« Certain soir, en plein révolte de 1945 près de Sétif, lorsqu'il avait fallu fuir après les émeutes, la violence sauvage, l'assassinat des Saindoux. Ils avaient couru, couru et trouver refuge dans une mesure abandonnée. »*<sup>61</sup>

*Les massacres à Sétif, Guelma et Kharrata qui ont entraîné un total de plus de 45000 victimes.*

*Dans son roman, Hajar Bali a mentionné ces dates pour ancrer son récit dans un cadre historique spécifique, celui de la colonisation. Une époque éprouvante qui a laissé sa marque sur l'Algérie durant de nombreuses années.*

*Ainsi, nous avons traversé ces instants cruciaux de l'histoire algérienne dans le roman ECORCES par le biais du récit d'Hajar Bali, mettant en scène Baya qui a connu la période coloniale et partage sans relâche son histoire avec son arrière-petit-fils Nour.*

*De plus, à travers son œuvre littéraire, Hajar Bali a souhaité rendre hommage au peuple algérien qui a enduré tant de servitude, d'oppression et d'humiliation. Finalement, ce peuple a réussi à retrouver son indépendance le 5 juillet 1962, au prix du sacrifice de millions de martyrs.*

*En somme, nous pouvons conclure que Hajar Bali, à travers le récit de cette famille, a cherché à dépeindre l'Histoire de l'Algérie, marquée par la violence, l'oppression et particulièrement la colonisation. Pour illustrer ce que le peuple algérien a enduré pendant cette période critique. Ainsi, Hajar Bali a su habilement allier la petite histoire, celle des personnages et de leur vie privée, à la grande Histoire, celle de son pays.*

---

<sup>60</sup> (Ibid.p.177)

<sup>61</sup> (Ibid.p.174)

#### **2-4-4-Le secret**

*Le roman Ecorces tisse son récit romanesque et familial autour de la notion spécifique du secret: Sa symbolique s'exprime également à travers l'écorce du figuier, arbre qui est au centre de l'histoire, ainsi que dans le processus de la quête et l'importance du secret dans l'élaboration d'un antagoniste. Les mères du héros, si éprises de lui qu'elles sont, ont sans s'en rendre compte et dans leur désir inépuisable de le défendre, dissimulé certaines révélations. Ces dernières ont finalement engendré la revanche de leur fils : une femme en recherche de vengeance à tout prix et qui finira par se venger sur celui-ci.*

*Une autre dimension de ce secret se dévoile à travers les caractéristiques d'un personnage masculin, le grand-père, censé être le seul à défier Baya, mais qui choisit délibérément de rester silencieux. Donc, le Secret serait tout simplement associé à l'absence de verbalisation. Lorsque les mots sont proscrits, même le secret le plus banal peut atteindre un point où il devient mortel.*

*S'échapper l'enfermement pour accéder à la liberté est un chemin risqué qui demande un engagement important tant du personnage principal que du lecteur pour se libérer d'un lourd secret de famille.*

*Les femmes de notre corpus sont innocentes et n'ont jamais vraiment saisi ce qu'est l'amour, car elles n'ont jamais eu l'opportunité de ressentir ce sentiment. C'est pourquoi elles n'ont pas su le manifester envers leurs enfants (leur amour maternel s'est transformé en une sorte d'étouffement). Elles ressentaient toujours cette crainte de perdre leurs fils. Ainsi, dans les derniers chapitres du roman, il devient complexe de porter un jugement négatif sur Baya, Fatima ou Meriem.*

*Selon notre étude thématique, nous croyons que le roman met en scène un affrontement entre la contrainte (l'isolement) et la liberté. Le seul élément capable de faire passer le personnage principal de l'état fœtal de l'isolement à celui d'adulte libre est la révélation du secret de famille.*

## Conclusion

*Au terme de cette étude consacrée à la "Dynamique symbolique et énonciative pour une analyse de discours des non-dits dans l'œuvre Ecorces de Hajar Bali", il apparaît clairement que ce roman s'inscrit au carrefour de la création littéraire et d'une exploration profonde des héritages, des mémoires et des non-dits, illustrant de manière significative la capacité de la fiction à éclairer des réalités complexes. L'objectif principal de cette recherche était de montrer comment Hajar Bali utilise les mécanismes symboliques et énonciatifs pour dévoiler les secrets de famille et les traumatismes enfouis dans un discours teinté de passé.*

*Dans le premier Chapitre, notre démarche a d'abord mis en lumière l'importance capitale du parataxe, espace stratégique qui, loin de se limiter à une simple présentation, participe activement à la définition de la nature de l'œuvre et à l'établissement de sa relation avec le lecteur. L'analyse détaillée du titre, "Ecorces", a révélé sa richesse polysémique, évoquant la protection, la mémoire stratifiée, la nature et la cicatrisation. Les éléments péritextuels, tels que la couverture et la quatrième de couverture, ont été identifiés comme des portes d'entrée symboliques vers l'univers du roman, annonçant déjà les thèmes de la féminité et de l'héritage. L'étude narratologique a ensuite révélé la puissance des mécanismes narratifs mis en œuvre, soulignant une chronologie non linéaire rythmée par des analepses, des ellipses et des scènes qui soulignent les moments clés de la transmission mémorielle. L'analyse des personnages, principaux et secondaires, a démontré comment ces figures sont façonnées pour ancrer le récit dans une réalité sociale et familiale, tout en révélant leur rôle crucial dans la perpétuation ou la révélation des non-dits. De surcroît, l'examen de l'espace a mis en évidence sa dimension symbolique, la maison et ses lieux (comme la cour) devenant des réceptacles de souvenirs et de traumatismes.*

*Le second chapitre a approfondi l'analyse symbolique et énonciative du discours des non-dits. Nous avons établi que l'auteure intègre les souvenirs via des analepses et une narration à la première personne, créant une porosité entre le présent vécu et le passé rappelé. Les symboles majeurs tels que le figuier, la méduse et la lumière ont été examinés pour leur capacité à exprimer des significations cachées et à maintenir le suspens narratif. Le figuier, en particulier, s'est imposé comme un puissant symbole de résilience et de connexion aux origines, étroitement associé au personnage de Baya. L'analyse thématique a souligné la prévalence des motifs de l'enfermement et de la liberté, montrant comment les personnages*

*tentent de s'émanciper des contraintes familiales et sociales. Le roman situe ces trajectoires personnelles dans le vaste contexte historique de l'Algérie, englobant la colonisation, les massacres du 8 mai 1945, la guerre de libération, l'indépendance, la décennie noire et l'effervescence des années 1980, démontrant ainsi la manière dont la grande Histoire façonne les destins individuels. Enfin, la notion de secret, centrale à l'intrigue, a été explorée comme un moteur narratif qui révèle les dynamiques familiales complexes et les enjeux identitaires.*

*Par ailleurs, ce mémoire a démontré avec conviction que Hajar Bali, dans Ecorces, articule la relation entre l'intime et l'historique par une subtile alchimie. Elle puise dans les mémoires individuelles et collectives pour nourrir un récit qui, par l'entremise de symboles puissants et de stratégies narratives maîtrisées, offre un témoignage saisissant sur les non-dits, les traumatismes transgénérationnels et la quête de libération. Les techniques d'écriture, la construction des personnages, le traitement de l'espace et du temps, ainsi que l'usage profond du symbolisme concourent à créer une œuvre qui touche par son authenticité émotionnelle tout en affirmant sa littérarité.*

*Ecorces s'affirme ainsi non seulement comme un roman poignant sur la résilience et la transmission, mais aussi comme une contribution significative à la littérature algérienne contemporaine. L'œuvre interroge la manière dont les silences et les secrets façonnent les identités, et comment le récit, même construit à partir de fragments de mémoire et de symboles, peut éclairer des pans entiers de l'expérience humaine et collective. En définitive, le roman de Hajar Bali illustre la capacité de la littérature à transformer les non-dits en une parole universelle, où l'intime rejoint le social et où l'histoire personnelle devient un prisme pour comprendre l'Histoire plus large.*

## Table des matières

<b>Introduction :</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre 1 : Eléments théoriques pour une analyse opérationnelle de l'œuvre:</b>	<b>7</b>
<b>1.Etude paratextuelle :</b>	<b>8</b>
<b>1.1 La biographie de l'auteur :</b>	<b>8</b>
<b>1.2-La présentation du roman : ECORCE :</b>	<b>8</b>
<b>1.3-Les oeuvres de l'auteur :</b>	<b>8</b>
<b>2.Le paratexte :</b>	<b>10</b>
<b>2.1 Le péri-texte :</b>	<b>11</b>
<b>2.2 L'épitéxte :</b>	<b>11</b>
<b>2.3- Les fonctions du paratexte</b>	<b>12</b>
<b>2.4-Le péri-texte :</b>	<b>13</b>
<b>2.4.1-Le péri-texte éditorial :</b>	<b>14</b>
<b>2.5-Le péri-texte auctorial :</b>	<b>18</b>
<b>2.5.1-Le nom de l'auteur :</b>	<b>18</b>
<b>2.5.2-Le titre :</b>	<b>19</b>
<b>3-Etude narratologique :</b>	<b>21</b>
<b>3.1- Définition de la narratologie :</b>	<b>21</b>
<b>3.2- Analyse des personnages :</b>	<b>21</b>
<b>3.2.1- Les caractéristiques d'un personnage :</b>	<b>21</b>
<b>3.2.2 -Les personnages principaux :</b>	<b>22</b>
<b>3.2.3- Les personnages secondaires :</b>	<b>24</b>
<b>4-Le temps de narration :</b>	<b>25</b>
<b>4.1-La distinction du moment de la narration par rapport au moment de l'histoire :</b>	<b>25</b>
<b>4.2- La vitesse narrative :</b>	<b>27</b>
<b>4.3-L'ordre du récit :</b>	<b>28</b>
<b>5-L'espace :</b>	<b>29</b>
<b>5.1- La définition de l'espace :</b>	<b>29</b>
<b>6-Conclusion :</b>	<b>32</b>
<b>Chapitre 2 : Analyse symbolique du discours des non-dits:</b>	<b>33</b>
<b>Introduction :</b>	<b>34</b>
<b>1- Analyse symbolique et énonciative du discours des non-dits :</b>	<b>34</b>
<b>1.1- L'analepse( flashback) :</b>	<b>35</b>
<b>1.2- La narration avec la première personne : Passé et souvenirs :</b>	<b>36</b>
<b>2-Analyse symbolique à travers la stratégie narrative :</b>	<b>36</b>

<b>2.1- L'utilisation de la symbolique et des objets porteurs de mémoires :</b> .....	<b>36</b>
<b>2.1.1- Etymologie :</b> .....	<b>37</b>
<b>2.2- Les symboles dans le corpus :</b> .....	<b>38</b>
<b>2.2.1- Ecorces le titre du roman :</b> .....	<b>38</b>
<b>2.2.2- Le figuier :</b> .....	<b>38</b>
<b>2.2.3- La méduse :</b> .....	<b>40</b>
<b>2.2.4- La lumière :</b> .....	<b>40</b>
<b>2.3- Analyse symbolique spatiale :</b> .....	<b>41</b>
<b>-2.3.1La maison en général :</b> .....	<b>42</b>
<b>2.3.2-Le *jardin du monde* :</b> .....	<b>43</b>
<b>2.3.3-La cour :</b> .....	<b>43</b>
<b>2.4- L'ellipse et les thématiques des nons-dit :</b> .....	<b>44</b>
<b>2.4.1L'enfermement :</b> .....	<b>45</b>
<b>2.4.2. La liberté :</b> .....	<b>47</b>
<b>2.4.3.L'histoire :</b> .....	<b>49</b>
<b>2.4.4-Le secret :</b> .....	<b>51</b>
<b>Conclusion :</b> .....	<b>52</b>

# *Bibliographie*

**Œuvre Principale Analysée :**

*Bali, Hajar. Ecorces. Barzakh, 2020.*

**Ouvrages Théoriques/Critiques :**

*Chadli, Djaouida. Le texte et le parataxe dans les jardins de lumières et les échelles levant d'Amin Maalouf. Synergies Algérie, 2011.*

*Genette, Gérard. Figures I. Seuil, 1966.*

*Genette, Gérard. "Discours du récit." Figures III. Seuil, 1972.*

*Goldenshtein, Jean-Paul. Entrées en littérature. Hachette, 1990.*

*Jouve, Vincent. Poétique du roman. 2e éd., Armand Colin, 2007.*

*Philippe. La périphérie du texte. Nathan, 1992.*

*Philippe. La fabrication des sciences sociales. Seuil, 1991.*

*Vilepelet, P. L'avenir de la cathéchèse. Les éditions de l'Atelier, Limen Vitae, 2003.*

**Les sites :**

[www.alloprof.qc.ca](http://www.alloprof.qc.ca) Consulté le Mai 10,2025

Découvrir l'origine et signification de prénom Baya. Consulté le avril 25,2025

<https://madame.lefigaro.fr>

[www.fabula.org/fr](http://www.fabula.org/fr) Consulté le Avril 22,2025

<https://www.magicman.com> Consulté le Mai 06,2025

<http://www.persee.fr> Consulté le Mai 18,2025

Thématique, définition en ligne sur :

[www.larousse.fr](http://www.larousse.fr).

**Thèses :**

*L'étude De La Dichotomie Parataxe/ Texte Dans « La Désirante » De Malika Mokeddem.*

## Résumé

*Ce mémoire de master, intitulé « Dynamique symbolique et énonciative pour une analyse du discours des non-dits. Cas d'« Ecorces » de Hajar Bali », explore le roman Ecorces de Hajar Bali en se penchant sur la manière dont le passé et les non-dits familiaux façonnent le présent et l'identité des personnages. L'étude est structurée en deux chapitres principaux: Le premier chapitre se concentre sur les éléments théoriques, incluant une étude paratextuelle s'appuyant sur les théories de Gérard Genette, ainsi qu'une analyse narratologique des personnages, du temps et de l'espace. Le second chapitre propose une analyse symbolique des discours des non-dits présents dans le roman, en utilisant notamment les théories de Gérard Genette, Orricchini, Emile Benveniste et Paul Ricoeur pour décrypter les symboles cachés. Le travail met en lumière la puissance du passé et de la structure narrative pour révéler les traumatismes et secrets familiaux. Il examine des thèmes clés tels que l'enfermement et la quête de liberté, ainsi que le rôle symbolique de certains lieux et objets, comme le figuier, qui incarne la résilience, la mémoire et le lien aux racines. En conclusion, ce mémoire démontre comment Ecorces utilise des dynamiques narratives et symboliques pour explorer des réalités familiales complexes et non exprimées.*

**Mots clés :** *Ecorces, Non-dits, Traumatismes, Secrets, Famille, Identité, Paratexte, Narratologie, Symbole, Nour, Baya.*

## ملخص

لحجر "Ecorces" رسالة الماجستير هذه بعنوان "الديناميكيات الرمزية واللفظية لتحليل خطاب الكلمات غير المنطوقة". حالة لحجر بالي من خلال التركيز على كيفية تشكيل الماضي والأشياء العائلية غير المعلنة Ecorces بالي، تستكشف رواية لحاضر وهوية الشخصيات. تتكون الدراسة من فصلين رئيسيين: يركز الفصل الأول على العناصر النظرية، بما في ذلك دراسة شبه نصية مبنية على نظريات جيرارد جينيت، بالإضافة إلى تحليل سردي للشخصيات والزمان والمكان. ويقترح الفصل الثاني تحليل رمزي للخطب غير المنطوقة الموجودة في الرواية، باستخدام نظريات جيرارد جينيت وأوريشيني بشكل خاص إميل بنفينيست وبول ريكور لفك رموز الرموز المخفية. يسلط العمل الضوء على قوة الماضي والبنية السردية في الكشف عن الصدمات والأسرار العائلية. ويتناول الكتاب موضوعات رئيسية مثل الحبس والسعي إلى الحرية، فضلاً عن الدور الرمزي لبعض الأماكن والأشياء، مثل شجرة التين، التي تجسد المرونة والذاكرة والاتصال بالجزور. في الختام، توضح هذه الأطروحة كيف يستخدم إيكورسيس الديناميكيات السردية والرمزية لاستكشاف الحقائق العائلية المعقدة وغير المعبر عنها. ، غير مذكور، الصدمات، الأسرار، الأسرة، الهوية، النص الموازي، السرد، الرمز، نور، بايا، Ecorces: الكلمات المفتاحية

## Abstract

*This master's thesis, entitled 'Symbolic and enunciative dynamics for an analysis of the discourse of unspoken words. Case of 'Ecorces' by Hajar Bali', explores the novel Ecorces by Hajar Bali by focusing on how the past and family unspoken things shape the present and identity of the characters. The study is structured in two main chapters: The first chapter focuses on theoretical elements, including a paratextual study based on the theories of Gérard Genette, as well as a narratological analysis of the characters, of time and space. The second chapter proposes a symbolic analysis of the unspoken speeches present in the novel, using notably the theories of Gérard Genette, Orricchini, Emile Benveniste and Paul Ricoeur to decipher the hidden symbols. The work highlights the power of the past and narrative structure to reveal family traumas and secrets. It examines key themes such as confinement and the quest for freedom, as well as the symbolic role of certain places and objects, like the fig tree, which embodies resilience, memory, and connection to roots. In*

*conclusion, this thesis demonstrates how Ecorces uses narrative and symbolic dynamics to explore complex and unexpressed family realities. Keywords: Ecorces, Hajar Bali, Unsaid, Traumas, Secrets, Family, Identity, Paratext, Narratology, Symbol, Nour, Baya*